



*Feuillets mensuels
de la
SOCIETE NANTAISE
de PREHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

48^{ème} année

OCTOBRE 2004

N°421

EDITORIAL

Après six mois de pratique, nous constatons que nos réunions du vendredi soir n'étaient pas mieux suivies que celles du dimanche matin. On pouvait aussi noter que certaines personnes qui venaient habituellement le dimanche étaient désormais absentes le vendredi. Pour cette raison, et ayant aussi pris en compte la difficulté que représente le stationnement aux alentours du Muséum, le bureau de la S.N.P. a décidé de rétablir les séances mensuelles le dimanche matin, de 9 h 30 à 12 h au Muséum d'Histoire Naturelle (entrée par le square).

Voici donc les dates retenues pour les prochaines séances: 17 octobre, 21 novembre, 19 décembre 2004 et 16 janvier 2005.

PROCHAINE SEANCE

Pour faire suite à la commémoration du Centenaire de la S.P.F., la prochaine séance sera consacrée aux préhistoriens de la Loire-Atlantique et aujourd'hui disparus, afin de leur rendre hommage pour leurs travaux et publications. Nous évoquerons ainsi, chronologiquement, Messieurs Ogée, Bachelot de la Pylaie... Jean L'Helgouac'h et, à cette occasion, les nombreux sites sur lesquels ont été effectuées leurs recherches.

Nous aurons également le plaisir d'y accueillir un nouveau membre: Mr Christian Bouchet, présenté par Mrs Poulain et Lesage.

A l'issue de cette rencontre, prévue le dimanche 17 octobre 2004, à 9 h 30, dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, un vin d'honneur vous sera gracieusement offert.

Prissé-la-Charrière (Deux-Sèvres) :
Une sépulture sous tumulus, inviolée depuis 6000 ans
(Presse-Océan du 22 septembre 2004 et La Nouvelle République du 23 septembre 2004)

Depuis dix ans, une équipe du CNRS, dirigée par Roger Joussemae et Luc Laporte, fouille le tumulus de Péré à Prissé-la-Charrière, dans les Deux-Sèvres. Les ossements humains mis à jour dans la chambre funéraire appartiennent à six individus: deux hommes, une femme et trois enfants, déposés sur le dallage. Deux céramiques, dont un vase support, avaient été placés à leurs côtés, ainsi que deux objets de parure: une perle et une pendeloque travaillée dans une défense de sanglier.

A l'intérieur de la chambre, accessible aujourd'hui par le toit, rien n'a bougé depuis le Néolithique, il y a 6000 ans: c'est une aubaine que les archéologues ne manqueront pas d'exploiter, pour tenter de comprendre l'organisation sociale de ces sociétés. A titre d'exemple, les analyses ADN, confiées à l'université de Bordeaux, devraient permettre de connaître les éventuels liens de parenté existant entre les six individus de la chambre.



Photo : La Nouvelle République 23/09/2004
Tumulus de Péré